

Derrière le succès du Jardin des Plantes

Le jardin des plantes a cumulé près de 2,3 millions de visiteurs en 2018. Malgré le contexte sanitaire qui a mis un frein à cette croissance, ce lieu est toujours prisé par les visiteurs. Les différentes expositions continuent d'arroser la réussite de ce havre de paix en plein Paris. Allons à la découverte des graines qui ont fait germer son succès.

Le soleil pointe le bout de son nez cet après-midi. Un événement suffisamment rare en cette période, pour pousser les gens à se balader dans le Jardin des plantes. Les flaques d'eau, vestiges des intempéries de la semaine, s'évaporent petit à petit. Dans un lieu où la nature semble avoir repris ses droits sous la supervision de l'homme, les téléphones sont presque inexistants. Les bruits de la ville sont substitués par des rires d'enfants, des conversations dans de multiples langues, ou bien par celui du gravier au contact de nos pas...

Un jardin qui a pris racine stratégiquement

Une grande partie du succès du Jardin des plantes est due à sa zone géographique. Les 24 hectares qu'il occupe fait le carrefour avec plusieurs lieux clés de Paris. Situé dans le Ve arrondissement, considéré comme le quartier le plus agréable de Paris en 2017 d'après un sondage du Parisien, les 110 millions de visiteurs par an qui sortent de la Gare de Lyon ont accès à ce lieu en seulement quelques pas. Les étudiants de la Sorbonne-Nouvelle et de Sorbonne Université peuvent profiter d'une pause nature entre les cours. Les bancs, les restaurants et surtout le calme sont à leur disposition. La cathédrale de Notre-Dame, qui concentre les touristes et les Français friands d'architecture et d'Histoire, permet au lieu de profiter d'un ruissellement de visiteurs. La proximité étant grande. La Seine fait dériver les adeptes de la balade sur son bord dans la zone du Jardin des plantes. Faisant de ce dernier un point de chute idéal pour finir la promenade.

Un bol d'air frais

En plein milieu du paysage urbain de Paris, avoir la sensation de respirer de l'air frais est le motif de visite de pas mal de personnes. Surtout dans une période assez étouffante par les différents confinements et couvre-feux. Le jeune couple en provenance d'Avignon, sortant de la Gare de Lyon sac à dos sur soi, nous fait d'ailleurs remarquer qu'il serait difficile d'en profiter avec un masque. Une habitude qui disparaît petit à petit du visage des visiteurs. On oublierait presque la situation sanitaire.

Juliette, Élara (24 ans) et Élisabeth (23 ans), trois stagiaires au Muséum d'Histoire Naturelle, louent la verdure qui s'étend à perte de vue. « *Il y a pas mal de restaurants dans le coin, des bancs aussi. Et c'est hyper propre !* » précisent-elles. Avec ses nombreuses poubelles et les rondes de l'équipe d'entretien (jardiniers, nettoyeurs), tout est en œuvre pour reproduire l'atmosphère saine de la nature.

Un domaine sportif

Leo a eu un peu plus de mal à profiter de cet air frais lorsque nous l'avons rencontré. « *Je n'ai plus de souffle* » dit-il, sûrement comme la ribambelle de joggeurs qui ont fait des graviers une piste de course. Le sportif de 26 ans se confie sur le cadre « *confortable* » du jardin pour courir, « *on ne se sent pas du tout à l'étroit* ». Il en a d'ailleurs fait une habitude, « *Je viens ici plusieurs fois par semaine* » nous confie-t-il.

Les coureurs sont loin d'avoir le monopole des activités sportives. Dès l'entrée dans le jardin on peut observer des adolescents, gants à la main, révisant leurs enchainements de boxe. D'autres, plus jeunes, s'essayent à la thèque (une variante du baseball). Les enfants en bas-âge, eux, font pratiquer du sport à leur grands-parents. Le monsieur au béret nous le fait savoir, et n'a pas beaucoup de temps à nous accorder. Il trotte vers les toilettes, avant que son petit-fils ne commette l'irréparable...

Avant tout une tradition

Du côté de cet agent de sécurité, employé depuis 2 mois sur ce secteur, travailler au jardin des plantes est « *lier l'utile à l'agréable* ». L'homme de 48 ans nous fait savoir qu'il est un habitué des lieux, et que venir ici est une histoire de tradition. « *Je viens ici en famille depuis mes 1 an avec mes parents. Par la suite, j'ai fondé ma propre famille et j'y emmène souvent ma femme et mon fils* ». Plus qu'un simple lieu, le Jardin des plantes occupe une place privilégiée dans les souvenirs d'enfance de ses visiteurs parisiens. Et si son succès ne venait-il pas essentiellement de là ? Du plaisir nostalgique de regoûter à son enfance, et de se reconnecter avec la nature ?

ABDOULAYE DRAME

